

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00

Un An par la Poste \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

12ème. ANNEE No 65

OTTAWA, VENDREDI 10 AVRIL 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Le Prince Napoleon

EXTRAITS DES MEMOIRES INEDITS DE GEORGES THIÉBAUD

(Suite)

LA JOURNÉE A PRANGINS

Les journées à Prangins sont un peu fatigantes, surtout en hiver où la beauté imposante du site disparaît dans les brumas qui se lèvent du lac Léman et les opaques brouillards qui enveloppent les montagnes. La demeure du prince n'est plus ce beau domaine de Prangins qui fut au roi Joseph. Le morcellement survenu n'a laissé au propriétaire actuel qu'une partie de l'ancien parc, au milieu duquel il a fait construire une élégante habitation et que traverse une rivière turbulente et torrentueuse à ses heures, qu'on appelle la Promentouse. Le petit estate du comte de Promentouse, tributaire du lac, sert de remise nautique aux canots de la villa et d'embarcadere pour les rares promenades.

Le prince se lève de très grand matin et se jette, dès son lever, en été dans la rivière, en hiver dans sa baignoire d'eau glacée. À huit heures, il a fait son courrier, répondu aux lettres de la veille, donné ses ordres pour la journée, reçu son rapport, comme un colonel, ses intendants et gens de service. Cela fait, l'hôte du prince est à peu près sûr d'entendre frapper à la porte de sa chambre. C'est Théodule, le fidèle serviteur mort depuis aux côtés du prince, lors du naufrage, dans la mer du Nord, de la *Princesse Henriette*, qui vient dire que le prince vous attend dans son cabinet. Et l'on descend causer... causer jusqu'à onze heures du soir, avec les trois intervalles de la toilette pour le déjeuner, du courrier de trois heures et de la toilette pour le dîner.

Le déjeuner est très rapide. Le menu se ressent du régime alimentaire imposé par la santé du maître de la maison, qui mange très vite et qui n'attend guère. Je sais un de ses familiers qui, le prince ayant un peu trop tôt quitté la table, osa lui faire cette irrévérence de le suivre au salon avec son assiette à dessert.

Le mauvais plaisant s'excusa parce vers de Tartuile légèrement approprié :

Vous m'avez d'un tel pas qu'on à peine à (vous suivre.)

Le prince fit la moue et riposta par un de ces brocards dont on sait qu'il n'est point avarié, et qui ne lui font pas toujours des amis.

Après le déjeuner, le prince va, quelque temps qu'il fasse, porter de sa main des fiancées aux trois magnifiques chiens du Mont Saint-Bernard qui circulent, attachés par un haut à de longues chaînes, dans la cour des écuries. Un coup d'œil aux ateliers de scierie, de forge et de menuiserie installés dans les communs; une pointe invariable vers la fosse à fumier pour y jeter méthodiquement le papier qui contenait les reliefs distribués aux chiens; puis, en route dans le parc, sur les bords de la Promentouse, pour s'assurer qu'elle a été sage et n'a point détérioré les berges, les vannas ou les poneaux rasiés, que par quelque crue nocturne ou quelque caprice d'itinéraire. Un tour après aux vastes serres chaudes, quelquefois une incursion au monticule gazonné, au sommet duquel est érigée, en costume romain, la statue de Napoléon, médiateur de la Confédération helvétique.

Toutes ces alices et venues dans les péandres du parc au petit pas, en causant toujours et en s'arrêtant à tout instant pour ponctuer la conversation, finissent par faire quatre bons kilomètres et par gagner trois heures. Le courrier arrive alors. Lettres, journaux, livres, ouvrages nouveaux sont extraits d'une sacochette à deux clefs, dont l'une est aux mains du prince et l'autre aux mains du receveur des postes de Lyon. Chacun se retire aussitôt pour dépaillier son courrier, parcourir les gazettes, faire sa gîte de nouvelles et de souvenirs envoyés.

Le prince Napoléon entretient une correspondance européenne. Il est resté en relations avec beaucoup de personnages politiques et il est très au courant des impressions des Cours et des choses de l'étranger. Aussi, ses pronostics sont-ils précieux et très rarement pessimistes.

Deux fois seulement il s'est départi de son optimisme ordinaire et le gouvernement français, par voie indirecte, en a été patriotiquement prévenu par le prince exilé.

En 1887 la traduction d'une lettre chiffrée du prince a été officieusement communiquée au ministre de la guerre d'alors, et c'était quelques jours avant l'incident Schnaebelé !

Mais voici cinq heures, et, sur une dépeché de la Chambre française, on sur une information de journal, ou à propos d'une lettre reçue, voilà la causerie qui reprend et l'inépuisable interlocuteur qui recommence à sillonner son vaste cabinet (très ordonné quoique tout plein de livres, de cartons, de portraits, de souvenirs) et à semer, durant ce perpétuel va-et-vient de faire en cage, des instantanés politiques, des critiques d'art, des impressions de voyage, des miettes d'histoire contemporaine sur les hommes et sur les faits.

« Vous voyez que j'ai raison, dit-il, de vouloir que les officiers se mettent en tenue. D'abord cela leur va mieux et ils plaisent aux femmes; puis cela leur coûte moins cher que les vêtements civils, dans lesquels ils sont gauches et mal à l'aise; enfin cela les retient et les met en garde. Si Caffarelli avait été obligé de se mettre en tenue, il ne se serait jamais allé chez la Limousin ! »

Puis nous voilà sur l'organisation de l'armée.

« Je ne comprends pas que les inspecteurs d'armées, à défaut du Président de la République qui ne peut pas bouger, ne tombent pas à l'improviste, pan ! pan ! sur les généraux commandants de corps, pour passer la revue du corps d'armée dans les vingt-quatre heures. L'active doit toujours être entraînée à une heure près, car tout dépendra de la première victoire. »

Napoléon se faisait donner tous les jours l'état réel des effectifs et les disponibilités immédiates du trésor. Tous les jours il s'écrivait cela sur un petit carnet de deux sous qu'il avait dans sa poche. Je vous en montrerais un.

(A suivre)

Lettre de Rome

Paris 22 avril

Comme le printemps les hirondelles, la semaine sainte ramène ici les étrangers qui viennent assister aux cérémonies religieuses—bien qu'elles ne rappellent que d'assez loin les célèbres *funtioni* d'autrefois, auxquelles la présence du Pape donnait un éclat incomparable.

Elle reste maintenant fermée pendant la semaine sainte, la Chapelle Sixtine où avaient lieu tous les offices—avant la proclamation de Rome capitale. A ce propos, j'entends dire couramment que Léon XIII doit, au fond, ne pas être trop mécontent que les cérémonies ne se fassent plus au Vatican, parce qu'il évite ainsi de grandes fatigues, des rhumes, des refroidissements. De là à penser que le Pape devrait remercier le gouvernement italien d'être venu à Rome, il n'y a qu'un pas...

C'est le contraire de la vérité. Au prix de fatigues excessives, au risque de compromettre sa santé, Léon XIII serait heureux de présider à des cérémonies de nature à relever le prestige de la papauté. Quel bonheur il aurait à donner, lui aussi, du haut de la Loggia, sa bénédiction à la foule prosternée des dalles de l'immense place Saint-Pierre !

Et s'il m'était permis d'emprunter une expression un peu « moderne » je dirais que le successeur de Pie IX eût été très *décoratif*. A coup sûr, aucun de ses prédécesseurs n'eût été davantage préoccupé du côté extérieur des choses, n'y a

mis plus de soin, s'astreignant à faire au besoin plusieurs répétitions quand il s'agit de chanter un morceau en public ou d'honorer une cérémonie de sa présence. Et, après lui l'entendre questionner ses intimes, les cardinaux qu'il savait lui être particulièrement dévoués, leur demandant si tout a bien marché, si sa voix portait assez loin, s'il n'y a aucune observation à lui faire. Je le répète, jamais pontife romain n'a pu avoir plus à cœur le prestige de la papauté.

J'ai dit que les cérémonies actuelles ne sont plus qu'un pâle reflet des splendeurs passées. On va voir que le programme de la semaine sainte, pour le Vatican, est aujourd'hui des plus simples: lundi, messe du Pape dans la salle des *Arazi*, communion à la cour noble laïque. —Jeudi, dans la même salle, communion de la cour noble ecclésiastique. —Dimanche, jour de Pâques, messe dans la chapelle privée, en présence d'une seule personne: S. A. la grande duchesse de Toscane, veuve de Léopold II. — Le lendemain, dans la salle du Consistoire, messe du Pape, à laquelle assistent plus de quatre cents personnes de distinction, parmi lesquelles beaucoup d'étrangers.

En attendant, nous avons eu, aujourd'hui, la fête des Rameaux. A cette occasion, il y a distribution de vraies branches de palmier, et non de simples brindilles de buis, comme à Paris et presque partout ailleurs.

Ces branches sont de grandeur différente, selon la dignité de ceux à qui elles sont destinées. Celles des cardinaux et des princes romains ont plus de deux mètres. Les feuilles sont contournées en gracieux ornements le long de la tige; elles se terminent par une pointe barbelée comme un épi de blé. On leur fait, en outre, subir une préparation qui leur donne une couleur d'un jaune aussi éclatant que l'or.

Hier, samedi de la Passion, le chevalier Accardi a offert au Saule-Père une palme d'un travail exquis de la part de M. Jean Bresca, de San Remo, dans la famille jout à cet égard, depuis la fin du seizième siècle, d'un privilège dont l'origine est des plus curieuses. Tout le monde ne la connaît pas, l'actualité m'autorise, je crois, à résumer brièvement la sensationnelle anecdote.

C'était le 10 septembre 1586 ; il s'agissait de dresser au milieu de la place de Saint-Pierre l'obélisque qui ornait autrefois le cirque de Caligula et de Néron. Une sombre escouade de sibres, conduite par le bourreau, était chargée de faire respecter la terrible ordonnance par laquelle Sixte-Quint interdisait, sous peine de mort, à tous les assistants, pendant toute la durée l'opération, de troubler d'une façon quelconque le silence indispensable pour que les ordres donnés par l'architecte Fontana puissent être distinctement entendus.

A un moment donné, l'opération parut gravement compromise. Tous les cabestans tournant à la fois et l'obélisque gigantesque commençant à se dresser, sous le pesant effort quand on s'aperçut, avec effroi que les cordages tendus à l'extrême et desséchés par le frottement menaçaient de se rompre.

L'émotion des spectateurs était à son comble; les ingénieurs se regardaient, éperdus. Mais une voix retentit tout à coup, au milieu du silence universel :

— *Aqua alla funi!* (de l'eau sur les cordes !)

Celui qui, au péril de sa vie, venait d'arracher à une mort certaine tous les travailleurs que l'obélisque allait écraser dans sa chute, déclara se nommer Guillaume Bresca, être né à San Remo, où il exerçait la profession de marin. Pour le récompenser de son bon conseil, de sa présence d'esprit et de son courage, Sixte-Quint lui accorda, pour lui et les siens, à perpétuité, le privilège de la fourniture des palmes de la chapelle pontificale, le jour des Rameaux.

Au Vatican, on a suivi d'un oeil attentif, — à cause de la question

religieuse, — les phases de la maladie du prince Napoléon.

La princesse Clotilde savait, en venant à Rome, que le Vatican approuverait sa démarche. Le cardinal Alimonda, archevêque de Turin avait prévenu le Pape du désir de la princesse et de la pression qu'exerçait dans ce sens le roi Humbert ne voulant pas qu'il fût dit que, de crainte de déplaire à Léon XIII, une épouse chrétienne avait laissé mourir son mari sans venir lui fermer les yeux.

Le Pape a l'esprit très élevé pour rester insensible à de telles considérations; il s'empressa de lever tous les scrupules de la princesse Clotilde, connaissant sa fervente piété. Mais Léon XIII a poussé encore plus loin la délicatesse des sentiments; il a dispensé la sœur du roi d'Italie de venir lui rendre visite, comme elle en avait manifesté l'intention, ne voulant pas l'exposer au reproche d'être allée au Vatican avant d'avoir été au Quirinal.

Quant au prince Napoléon, on a été content, — ne fût ce que pour la princesse Clotilde, — qu'il ait fait une mort « à peu près chrétienne », suivant l'humérisme d'un très spirituel cardinal.

Il est vrai que le beau-frère du roi Humbert ne s'est pas confessé, mais « il n'a pas repoussé le prêtre ». — ainsi que le cardinal Merilliod a pu l'attester au Pape; et, dans ces conditions, le Prince a reçu les derniers sacrements.

La mort du prince Napoléon a ramené l'attention sur les autres membres de la famille Bonaparte qui moururent à Rome. Je viens de lire, entre autres, des détails fort peu connus sur la fin tragique de la mère de Napoléon Ier. Au cours d'une promenade qu'elle faisait à la villa Borghèse, elle tomba si malheureusement qu'elle se cassa le fémur. Contrairement à l'opinion des chirurgiens et en dépit de ses 80 ans, Luitia Ramolino survécut à ce grave accident, mais elle fut emportée, plus tard, par une fièvre gastrique intense, le 2 février 1836.

Détail curieux: après que le célèbre sculpteur Thorwaldsen eut moulé le visage de la défunte, le corps fut embaumé... par infusion, ce qui était alors un usage palermin. Il fut ensuite transporté à Santa Maria in via Lata. Etrange coïncidence: la funérailles de la mère de Napoléon Ier eurent lieu le premier jour de Carnaval !

Pour ne pas porter ombrage au gouvernement de Paris, le Pape voulut que la cérémonie fût des plus simples, et il défendit à la famille Bonaparte de faire placer sur la porte de l'église les armes impériales.

Malgré toutes ces précautions, il y eut un scandale odieux; le lendemain matin, le cerceuil fut trouvé tout souillé de boue et d'immondices. — Les auteurs de cette profanation n'ont jamais pu être découverts, malgré les plus actives recherches du Vatican et de la famille Bonaparte.

Pour ne pas éveiller les passions politiques, on n'avait placé qu'un *M sur le cerceuil*; après l'acte inqualifiable que je viens de rappeler on y mit les armes de la famille impériale, l'aigle tenant la foudre dans ses serres avec ces trois initiales: L. R. B. (Luitia—Ramolino—Bonaparte) et, au-dessous, cette inscription :

LETITIA. MATER. NAPOLEONIS.

La nuit suivante, la dépouille mortelle de la mère de Napoléon fut conduite à Corneto, près de Civita-Vecchia, et inhumée dans l'église des Dames de la Passion, placée sous la protection du cardinal Fesh. On la transporta ensuite en Rome, lorsque le gouvernement de Louis-Philippe fut pour des raisons politiques bien connues—organisé la patriotique tenté du retour des Cendres de l'Empereur...

PELIX.

Un Désastreux Incendie

Rochester, Penn., 8.—Notre ville vient d'être le théâtre d'un désastreux incendie dans lequel neuf personnes ont péri dans les flammes.

Le feu a éclaté vers minuit dans une vas maison en bois appartenant à un nommé J. F. Smith. Le rez-de-chaussée comprenait trois magasins: un de thé et de café tenu par M. George Edwards, un de mode tenu par Mme Hall et un de chaussures tenu par M. E. J. Keene. Les étages supérieurs de la maison étaient occupés par les familles de ces trois négociants et par une famille d'Italiens du nom de Tocchio, ayant un pensionnaire, également italien. L'incendie a été causé par l'explosion d'une lampe à pétrole qui avait été laissée allumée dans la cuisine du logement de la famille Keene.

Lorsque l'alarme a été donnée, la maison était déjà toute en feu, y compris l'escalier, de sorte que la retraite était coupée aux nombreux locataires. Mme Hall et Mme Edwards, réveillées en sursaut par la crépitation des flammes et les cris des voisins, se sont sauvées, on ne sait trop comment.

M. Keene et son fils Walter, âgé de neuf ans, étaient déjà asphyxiés lorsque des voisins ont fait des efforts désespérés pour les sauver. Une femme du nom de Maria Fried et une jeune Italienne, Maria Tocchio, se sont échappées en sautant par les fenêtres; mais Tocchio père sa femme, trois de ses enfants, âgés de deux à treize ans, son frère âgé de trente-sept ans, et le pensionnaire, Joseph Raemo, ont été brûlés vifs.

On croit que les Italiens ont été tellement effrayés lorsque l'alarme a été donnée, qu'à l'exception de Maria Tocchio qui a sauté par la fenêtre, ils ont perdu la tête et se sont cachés dans leurs draps. Ce qu'il y a de certain c'est que l'on a pu voir, de la rue, Tocchio père, entouré de flammes, s'accrochant désespérément à son lit, jusqu'à ce qu'il tombât à travers le plancher consumé.

Cette catastrophe a jeté la consternation à Rochester. Les corps des victimes sont tellement carbonisés qu'ils n'ont presque plus forme humaine. Les sept Italiens seront enterrés aux frais du comté dans le cimetière catholique de la localité.

LA SANTE DE LÉON XIII

Léon XIII est, depuis quelque temps, sujet à des étourdissements et à des évanouissements. Son médecin ordinaire, M. Saccarelli, a sollicité le concours d'un spécialiste de l'Université de Bologne, qui vient ordinairement tous les quinze jours à Rome, exprès pour visiter le saint-père et qui, quelquefois, est appelé par dépêche pour parer aux accidents qui se manifestent à l'im prévu.

Cet état a forcé Léon XIII à modifier sensiblement son régime. En outre, le repos le plus absolu lui a été ordonné, et il ne peut plus, comme par le passé, se lever à quatre heures du matin et travailler jusqu'à midi sans se désemparer. Il ne se lève plus qu'à six heures et il assiste d'abord à la messe, célébrée par son aumônier.

Les médecins ont recommandé à Sa Sainteté de ne pas se fatiguer et de recevoir le moins possible, ce qui n'empêche pas le pontife de recevoir au moins une trentaine de personnes par jour.

Conseils d'une marraine à sa filleule.

— Pour une femme, le comble de l'art, c'est que l'affection soit naturelle.

Dans un restaurant à prix fixe :
— Donnez moi donc un beefsteak.
— A quoi ça... Aux pommes, au cresson, au beurre d'althois...?
— Oh ! donnez-le moi... au beuf ! ça sera déjà bien joli.

On cause d'avarice.
— Moi, dit Cabanot de Marseille, j'ai connu l'homme le plus avare de Martignes; il n'avait pas une dent et ne voulait épouser qu'une femme dépourvue de molaire.
— Pourquoi donc ça ?
— Par économie, parbleu ! il n'avait qu'un ratelier pour deux !

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE, A COUTURE DANS TOUTES LES GENRES ET TOUTS LES PRIX, CHE

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUER PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QUELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Tapisseries

Pans et PLAFONDS.

J. B. DUFORD, 70 RUE RIDEAU

MESDAMES,

Le temps est arrivé de faire le grand ménage et de décorer les pans de vos appartements. C'est aussi le temps avant qu'il y ait foule de laisser vos commandes de

Tapisseries, Blanchissage, Teintage et de Peintures DE TOUTES SORTES.

Estimés formés.

J. F. BELANGER,

159 Rue Bank

ENEZ :: EXAMINER

Nos Articles et les prix pour notre VENTE Annuelle a B'ON Marché. Montres en Or et en Argent. Chaines, Jons, Épinglettes et Boucles d'Or.

98 RUE RIDEAU.

A. & A. F. McMillan

Réparations de Montres et Bijoux une spécialité.

NOUS ETALONS

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE

Voitures d'Enfants

DE TOUT OTTAWA.

Elles viennent des premières Manufactures Canadiennes et Américaines.

On trouvera nos prix bas.

Ceux qui veulent de ces VOITURES D'ENFANTS économiseront en venant les acheter maintenant.

COLE'S

National M'fg. Co.

160 RUE SPARKS.

PLUS D'ASTHME

Oppression, toux, etc. A obtenu les plus hautes récompenses. Dépôt chez toutes les pharmacies.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA

Édition Hebdomadaire de Journal LE CANADA.

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste 1.0

AND HOME
Black Farm,
Wayne Co., Mich.
YARBUM, Proprietors.

Imported Horses.
The best of the best and best bred in the city, and the location may call at city office.

Imported Horses.
The best of the best and best bred in the city, and the location may call at city office.

Imported Horses.
The best of the best and best bred in the city, and the location may call at city office.

Table d'Ottawa

From	To	Arrive	Depart
P. M.	A. M.	P. M.	A. M.
7:00	9:00	9:00	6:30
10:30	8:00	8:00	
7:00	9:45	9:45	7:30
7:00	8:00	8:00	2:00
7:00	9:45	9:45	6:30
7:00	8:00	8:00	1:00
7:00	9:45	9:45	4:15
7:00	8:00	8:00	1:45
7:00	9:45	9:45	4:15
7:00	8:00	8:00	1:15
7:00	9:45	9:45	4:15
7:00	8:00	8:00	1:45
7:00	9:45	9:45	4:15
7:00	8:00	8:00	1:15
7:00	9:45	9:45	4:15
7:00	8:00	8:00	1:45
7:00	9:45	9:45	4:15
7:00	8:00	8:00	1:15
7:00	9:45	9:45	4:15
7:00	8:00	8:00	1:45
7:00	9:45	9:45	4:15
7:00	8:00	8:00	1:15
7:00	9:45	9:45	4:15

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel"



The Most Successful Remedy ever discovered, for it is certain to effect a cure and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE,

OFFICE OF CHARLES A. BRYCE, 155 RUELLE DE LA PLUME, OTTAWA, ONT.

Dear Sir: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for I am sure, still I think it is one of the best medicines on earth. I have used it on my stallion for three years. CHAS. A. BRYCE, Your truly,

KENDALL'S SPAVIN CURE,

DEAR SIR: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for I am sure, still I think it is one of the best medicines on earth. I have used it on my stallion for three years. CHAS. A. BRYCE, Your truly,

KENDALL'S SPAVIN CURE,

Price 10¢ per bottle, or six bottles for \$1. All drug stores have it or can get it for you, or it will be sent you on receipt of order by the proprietor. DR. J. B. KENDALL CO., BOSTON, MASS.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA.

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MORAU,

(Du Montreal House, rue Queen Ouest.) PROPRIETAIRE.

Pour LES BRÛLURES Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

